

L'Épiphanie, c'est l'astronomie de la foi

L'Épiphanie, c'est surtout le grand dessein de Dieu de se révéler à tous les hommes de tous les lieux et de tous les temps. Les Mages et leur attitude nous invite à être vraiment des astronomes de la foi et des « chrétiens-étoiles ». Les Mages étaient des curieux de l'invisible et sans attendre ils sont allés au bout de leur recherche. Ils étaient de ceux qui « en veulent ».

Et nous, sommes-nous, comme ces braves Rois Mages, aux aguets, à l'affût des traces de Dieu, des signes qu'il allume dans le ciel de notre vie ? Essayons de découvrir leur actualité, leur lumière pour nous. Sommes-nous des astronomes de la foi ? La foi est une connaissance par signes. Ce ne sont pas les étoiles qui manquent. Ces sont plutôt des gens qui sont myopes et ne les voir pas parce qu'ils manquent souvent de soif de Dieu. Il y a des signes des temps, qui nous révèlent Dieu aujourd'hui dans la banalité de nos structures « arrêtées ». Peut-être que nous ne savons pas voir cet inattendu à cause de nos routines, de nos habitudes. Peut-être qu'il nous arriverait de recevoir des appels, des messages, qui nous lanceraient dans une aventure spirituelle, dans des chemins neufs. Mais il est tellement plus confortable de continuer ce qu'on a toujours fait et de rester sur place.

Les Rois sont devenus les exemples vivants : des chercheurs de Dieu, des assoiffés de l'infini, des quêteurs de l'Absolu de tous les temps. Ils sont aussi les signes d'un Dieu qui aime tous les hommes, qui donne la même promesse pour tous par sa richesse, par la richesse du Christ. Les Rois Mages sont sortis de leur coin, de leur habitation pour chercher Dieu. Nous, nous avons commencé à marcher après notre baptême, sur un chemin neuf et peut-être qu'un jour les signes de notre chemin ont disparu et on n'a plus de repères clairs. C'est la crise, la difficulté et on ne sait plus dans quelle direction avancer. Dans cette situation, les Mages ont cherché leur route autrement. Il y a encore l'Écriture qui vient à notre secours, comme elle le fut aussi pour les Rois. La disparition de nos certitudes dans l'épreuve

ou la souffrance, l'ambiguïté de nos vérités partielles ne sont pas des raisons pour renoncer à l'aventure de la recherche de Dieu.

Quand on pense que l'événement de Noël s'est passé à quelques kilomètres des grands savants de Jérusalem : « Et ils n'ont pas bougé ». On peut faire la constatation suivante : Il ne suffit pas de savoir, il ne suffit pas de croire, il faut pratiquer. Il ne suffit pas de connaître la vérité, il faut la mettre en pratique. Il ne sert à rien de savoir quel est le chemin, il faut se mettre en route. Il faut expérimenter ce que l'on croit vrai.

Les Mages ont cherché pour se prosterner et adorer Jésus. Ils lui ont apporté de l'or car ils vénèrent en lui le roi du monde, de l'encens car Jésus est grand prêtre qui intercèdera efficacement pour nous auprès de Dieu et de la myrrhe utilisée pour embaumer les morts car un jour Jésus vaincra la mort et l'emmènera captive. Il faut choisir : ou on va vers Lui pour se prosterner et L'adorer ou on refuse sa divine intervention et on fait tout pour tenter d'effacer la réalité de sa présence. L'Epiphanie comme la Résurrection demande un acte de foi. Mais comment donner le goût de Dieu à tant d'hommes qui l'ont perdu ? Et toute référence gardée, comment faire boire un âne qui n'a pas soif ? Le Père Jacques Loew répond ainsi : « Trouver un autre âne qui a soif et qui boira, longuement, avec joie et volupté, au côté de son congénère ! » Et voilà ! Nous savons ce qu'il nous reste à faire. Soyons astronome de la foi, ceux qui « en veulent », des « chrétiens-étoiles » et des ânes de Dieu.